

postale. Subsidiatement, que tous ceux qui auront le frêle ouvrage d'un signet soient exclus des fonctions publiques et inadmissibles aux écoles du gouvernement.

PIERRE MILLE.

CHRONIQUE ÉLECTORALE

Election sénatoriale

Isère. — Nous avons annoncé que M. Jay, maire de Grenoble, serait candidat à l'élection qui devra avoir lieu pour remplacer M. Durand-Savoyeux, député républicain ministériel, décédé. M. Jay, fils de maintenant sa profession de foi que reproduit en l'appuyant le Petit Dauphin, journal qui a soulevé l'incident du million des Chartreux.

M. Jay dit que ses candidatures se présentent comme une candidature d'union républicaine et de défense des intérêts économiques du département. C'est la seule déclaration politique qu'il fasse.

D'autre part, les journaux radicaux de l'Isère publient la note suivante :

Nous sommes autorisés à déclarer que M. Rivet, présenté, est à la disposition du parti républicain comme candidat du Bloc.

D'autre part, M. le docteur Dufour, ancien député, dont le nom a été prononcé à maintes reprises pour le sénat et qui a été également sollicité par ses amis, nous a déclaré qu'il n'est pas à la disposition des comités de l'Isère.

Quant à notre ami, M. Ernest Dumolard, dont le nom a été mis en avant, nous n'avons rien à déclarer qu'il n'est nullement candidat.

M. Rivet, dont il est question dans cette note, est le député actuel questeur de la Chambre ; M. le docteur Dufour est l'ancien député républicain ministériel non réélu en 1902.

NOUVELLES DU JOUR

La Tribuna dit savoir que le roi d'Italie ira à Paris, dans la première quinzaine de juillet ; qu'il sera l'hôte de M. Loubet et logera au roi d'Orsay, et que M. Loubet rendra sa visite au roi à Rome, où il sera l'hôte du Quirinal.

Le ministre des travaux publics, qui avait inauguré, hier après-midi, à Vichy, le nouvel établissement thermal, a présidé, le soir, un banquet offert par la Compagnie.

Au dessert, M. Prestat, au nom de la compagnie fermière, porta un toast au ministre qu'il remercia de sa présence.

Il boit à la ville de Vichy, à sa prospérité, à sa renommée et à son avenir.

Le ministre pria le président MM. Huard, préfet de l'Ailier, Gacon, préfet du conseil général, et le docteur Veillon, dit qu'il était naturel et nécessaire que le ministre se rendît à Vichy, et qu'il était indispensable que cette place fût la première ; en effet, si ce n'est pas l'Etat qui reçoit, c'est chez lui que sont reçues toutes les notabilités venues de tous les points du territoire. M. Maréjoulis a indiqué ensuite à quels besoins nouveaux avait à faire face l'établissement thermal ; alors qu'en 1852, le nombre des baigneurs n'était que de 6,000, il a atteint le chiffre de 83,000 l'an dernier.

Quant aux pauvres, a déclaré le ministre, il est étonnant de les oublier. M. Maréjoulis tient à constater qu'il ne l'ont pas été, car, dans le traité entre la compagnie et l'Etat, il est stipulé que, si, à l'été alloué à l'hospice, sous forme de subventions, une somme de 233,000 francs ; de plus, la compagnie a assuré un service de gratuité qui répond à tous les besoins.

M. Maréjoulis a terminé en ces termes : « Nous ne sommes pas étrangers à Canope, les uns pour y relier, les autres pour s'y défendre. »

Pendant quelques jours, dans une atmosphère de rêve et à la grande marquise, l'une des patronnes de cet établissement, se tenait à l'entrée de la salle, elle pouvait écrire à sa fille les paroles gracieuses qui, seules, sont dignes de cette aimable cité.

Cette allocution a été très chaleureusement applaudie.

Le ministre de la guerre a passé l'après-midi d'hier, ainsi que nous l'avons annoncé, à Arménières où il était venu présider la fête régionale de gymnastique.

Un banquet lui a été offert dans un des salons de l'école professionnelle. Après le maire socialiste, le vice-président de l'Union fédérale des sociétés de gymnastique de France, et M. Maxime Lecomte, sénateur, le général André, a pris la parole. Après avoir remercié de l'honneur qui lui était fait, et qui était, a-t-il dit, « un hommage à la politique du cabinet, au lieu d'être un hommage à l'apartenance et à la marque de confiance dans l'œuvre qui s'est entreprise » le ministre a été étonné par ces paroles :

« M. le maire a prononcé des paroles très hautes en s'adressant au chef de l'armée. Il a appelé mon attention sur l'infériorité, l'infériorité même du gouvernement pour les classes laborieuses. Je ne puis avoir sur ce point de doute que des idées républicaines. La grande Révolution s'est imposée trois devoirs. Elle voulait assurer pratiquement l'émancipation politique par le vote des lois, elle voulait assurer l'émancipation matérielle ; troisième son émancipation matérielle.

« L'émancipation politique fut conquise en 1848. L'émancipation matérielle fut le plus grand des républicains, nous ne le réalisons que lorsque l'émancipation intellectuelle sera acquise. C'est au moment où les classes les plus odieuses surgissent de l'égoïsme réactionnaire, de ces classes qui ont fait de leur intérêt personnel le principe de leur existence, nous avons le peuple sur lequel l'antiquité pour reculer les limites de la civilisation. »

« M. le ministre a dit que le peuple de ses revendications que de vouloir établir la République sur des bases inébranlables, à l'abri des assauts sociaux et politiques. »

« Mais si de me trouver en communion d'idées avec vous dans cette ville de travailleurs républicains, et si je suis heureux d'avoir répondu à l'appel d'une municipalité socialiste qui, au-dessus de tout, défend la République. »

« Après le banquet, le ministre de la guerre s'est rendu au concours de gymnastique où il a remis des décorations. »

Puis à six heures et demie il est retourné vers la gare. En attendant le départ du train, la foule qui se trouvait sur les quais a été très nombreuse et à ce moment du départ a acclamé le ministre.

L'agence Havas a communiqué hier soir la note suivante à propos des « histoires de cerles ».

M. Etienne Flamin, député, déclarait hier, dans les couloirs du Palais-Bourbon, son collègue, M. Rabier, que jamais il n'aurait été au Palais-Bourbon, et que la parole honorifique du secrétaire général d'intérieur. Il exprime le regret que la Chambre ne lui ait pas laissé le temps de répondre à l'appel d'une municipalité socialiste qui, au-dessus de tout, défend la République.

fournir des explications plus complètes de nature à rassurer les personnes qui ont été inquiétées par les termes de cette note à la publication de laquelle il a été procédé. M. Flamin est absent de Paris et ne peut recueillir les termes de cette note à la publication de laquelle il a été procédé. M. Flamin est absent de Paris et ne peut recueillir les termes de cette note à la publication de laquelle il a été procédé.

Voici le relevé des opérations concernant les caisses d'épargne ordinaires, du 21 au 25 mai 1903 :

Dépôts de fonds..... 2.491.698 29
Retraits de fonds..... 15.271.523 23

Excédent de retraits du 1er janvier au 31 mai 1903 : 65.196.170 fr. 83.

Le docteur F. Heim, professeur agrégé d'histoire naturelle à la Faculté de médecine de Paris, est nommé titulaire de la chaire de maladies premières coloniales, récemment créée à l'École nationale supérieure d'agriculture coloniale.

Dans un banquet qui lui était offert hier, par le comité royaliste du 19e arrondissement, le comte de Saint-Laurent a été élu candidat à deux reprises, aux élections législatives dans le quartier du Combat, et obtint un assez grand nombre de voix, à l'annonce qu'il renonçait à la politique militante. Il a désigné pour continuer la lutte, à sa place, et « porter le flambeau de la vérité nationale » le comte Henri de Laregale, avocat du barreau de Paris, président de la conférence Molé-Tocqueville.

Vendredi avait lieu la dernière réunion du conseil d'administration de l'hôpital-hospice de Saint-Laurent-du-Pont, fondé par les Chartreux, aujourd'hui expulsés.

Les convocations avaient été faites par l'ancien député, M. le docteur Dufour, vice-président, alors que le président de droit du conseil d'administration est M. le député Pichat, maire de Saint-Laurent-du-Pont.

La lettre de convocation rédigée par M. Dufour, M. Pichat a répondu par sa démission dans les termes suivants : Saint-Laurent-du-Pont, 28 mai 1903.

Monsieur le vice-président de la commission administrative de l'hôpital-hospice de Saint-Laurent-du-Pont,

J'ai l'honneur de vous adresser réception de votre lettre de ce jour m'intimant que la commission administrative de l'hôpital-hospice de Saint-Laurent-du-Pont a décidé de ne pas se réunir à l'heure ordinaire de ses séances, à l'hôpital.

Je ne m'explique pas cette information qui ne peut être que fautive, car je n'ai jamais eu l'honneur de vous adresser une lettre, et je ne puis que vous adresser une lettre, et je ne puis que vous adresser une lettre.

Je profite de cette occasion pour vous informer que je n'ai jamais eu l'honneur de vous adresser une lettre, et je ne puis que vous adresser une lettre, et je ne puis que vous adresser une lettre.

Je profite de cette occasion pour vous informer que je n'ai jamais eu l'honneur de vous adresser une lettre, et je ne puis que vous adresser une lettre, et je ne puis que vous adresser une lettre.

Je profite de cette occasion pour vous informer que je n'ai jamais eu l'honneur de vous adresser une lettre, et je ne puis que vous adresser une lettre, et je ne puis que vous adresser une lettre.

Je profite de cette occasion pour vous informer que je n'ai jamais eu l'honneur de vous adresser une lettre, et je ne puis que vous adresser une lettre, et je ne puis que vous adresser une lettre.

Je profite de cette occasion pour vous informer que je n'ai jamais eu l'honneur de vous adresser une lettre, et je ne puis que vous adresser une lettre, et je ne puis que vous adresser une lettre.

Je profite de cette occasion pour vous informer que je n'ai jamais eu l'honneur de vous adresser une lettre, et je ne puis que vous adresser une lettre, et je ne puis que vous adresser une lettre.

Je profite de cette occasion pour vous informer que je n'ai jamais eu l'honneur de vous adresser une lettre, et je ne puis que vous adresser une lettre, et je ne puis que vous adresser une lettre.

Je profite de cette occasion pour vous informer que je n'ai jamais eu l'honneur de vous adresser une lettre, et je ne puis que vous adresser une lettre, et je ne puis que vous adresser une lettre.

Je profite de cette occasion pour vous informer que je n'ai jamais eu l'honneur de vous adresser une lettre, et je ne puis que vous adresser une lettre, et je ne puis que vous adresser une lettre.

Je profite de cette occasion pour vous informer que je n'ai jamais eu l'honneur de vous adresser une lettre, et je ne puis que vous adresser une lettre, et je ne puis que vous adresser une lettre.

Je profite de cette occasion pour vous informer que je n'ai jamais eu l'honneur de vous adresser une lettre, et je ne puis que vous adresser une lettre, et je ne puis que vous adresser une lettre.

Je profite de cette occasion pour vous informer que je n'ai jamais eu l'honneur de vous adresser une lettre, et je ne puis que vous adresser une lettre, et je ne puis que vous adresser une lettre.

Je profite de cette occasion pour vous informer que je n'ai jamais eu l'honneur de vous adresser une lettre, et je ne puis que vous adresser une lettre, et je ne puis que vous adresser une lettre.

Je profite de cette occasion pour vous informer que je n'ai jamais eu l'honneur de vous adresser une lettre, et je ne puis que vous adresser une lettre, et je ne puis que vous adresser une lettre.

Je profite de cette occasion pour vous informer que je n'ai jamais eu l'honneur de vous adresser une lettre, et je ne puis que vous adresser une lettre, et je ne puis que vous adresser une lettre.

Je profite de cette occasion pour vous informer que je n'ai jamais eu l'honneur de vous adresser une lettre, et je ne puis que vous adresser une lettre, et je ne puis que vous adresser une lettre.

Je profite de cette occasion pour vous informer que je n'ai jamais eu l'honneur de vous adresser une lettre, et je ne puis que vous adresser une lettre, et je ne puis que vous adresser une lettre.

Je profite de cette occasion pour vous informer que je n'ai jamais eu l'honneur de vous adresser une lettre, et je ne puis que vous adresser une lettre, et je ne puis que vous adresser une lettre.

(mot flamand qui signifie : « faire un tour »). Dans les soixante groupes figurant les corporations d'Anse, représentés par des figures de bois, on recueille avec cet héritage des obligations et des devoirs. Vous nous donnez le plus réconfortant des spectacles et le plus noble des exemples, puisque aujourd'hui pour deux millions d'habitants, des hommes qui séparent la diversité des conventions philosophiques et religieuses, les dissidences et les rivalités de la politique. Je n'aurais qu'à rappeler que vous êtes et ce que vous avez fait ; j'ai justifié le choix de ce lieu pour le jour où il a été à Bordeaux la réunion du troisième congrès d'assistance.

C'est pour célébrer le centenaire de la Révolution française que s'ouvre à Paris en 1890, le premier congrès international d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Mais la diversité des misères est plus grande encore que la diversité des mœurs et des législations, et il n'est guère possible de formuler des règles universelles. Les nations s'instruisent et s'éclairent les unes les autres, et les progrès de la civilisation ne peuvent venir que de l'échange des idées. Les congrès nationaux permettent des discussions plus précises, des comparaisons plus exactes, des conclusions plus pratiques. C'est pourquoi, dans ce congrès, les principes ont été proclamés que la législation a recueilli, des idées ont été formulées qui inspirent et dirigent encore l'initiative privée. Vous précedez-vous ont voté : vous voudrez et vous saurez suivre leur exemple.

Le comité national ne peut avoir d'autres ambitions que les vôtres. Il vous a confié le drapeau qu'il a reçu l'année dernière à Bordeaux, au congrès de 1900. C'est pour vous rendre, il aura fait une nouvelle et glorieuse campagne.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

se souvenant des malheureux qui, sur le chemin de la vie, sont restés au départ ; c'est l'honneur de ce jour, de nous faire revivre les malheureux qui ont recueilli avec cet héritage des obligations et des devoirs. Vous nous donnez le plus réconfortant des spectacles et le plus noble des exemples, puisque aujourd'hui pour deux millions d'habitants, des hommes qui séparent la diversité des conventions philosophiques et religieuses, les dissidences et les rivalités de la politique. Je n'aurais qu'à rappeler que vous êtes et ce que vous avez fait ; j'ai justifié le choix de ce lieu pour le jour où il a été à Bordeaux la réunion du troisième congrès d'assistance.

C'est pour célébrer le centenaire de la Révolution française que s'ouvre à Paris en 1890, le premier congrès international d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Mais la diversité des misères est plus grande encore que la diversité des mœurs et des législations, et il n'est guère possible de formuler des règles universelles. Les nations s'instruisent et s'éclairent les unes les autres, et les progrès de la civilisation ne peuvent venir que de l'échange des idées. Les congrès nationaux permettent des discussions plus précises, des comparaisons plus exactes, des conclusions plus pratiques. C'est pourquoi, dans ce congrès, les principes ont été proclamés que la législation a recueilli, des idées ont été formulées qui inspirent et dirigent encore l'initiative privée. Vous précedez-vous ont voté : vous voudrez et vous saurez suivre leur exemple.

Le comité national ne peut avoir d'autres ambitions que les vôtres. Il vous a confié le drapeau qu'il a reçu l'année dernière à Bordeaux, au congrès de 1900. C'est pour vous rendre, il aura fait une nouvelle et glorieuse campagne.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Le comité national ne se propose que pour préparer votre œuvre et pour la transmettre aux congrès internationaux d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Lorsqu'ils pénétrèrent dans la grande salle, deux mille personnes environ y sont assemblées et M. Anselco, représentant le département de la Gironne, recueille avec cet héritage des obligations et des devoirs. Vous nous donnez le plus réconfortant des spectacles et le plus noble des exemples, puisque aujourd'hui pour deux millions d'habitants, des hommes qui séparent la diversité des conventions philosophiques et religieuses, les dissidences et les rivalités de la politique. Je n'aurais qu'à rappeler que vous êtes et ce que vous avez fait ; j'ai justifié le choix de ce lieu pour le jour où il a été à Bordeaux la réunion du troisième congrès d'assistance.

C'est pour célébrer le centenaire de la Révolution française que s'ouvre à Paris en 1890, le premier congrès international d'assistance ; c'est pour inaugurer dignement un nouveau siècle qu'en 1899, les congressistes de trente nationalités sont venus en France rendre un solennel hommage à la paix sociale, à la solidarité et à la dignité humaine.

Mais la diversité des misères est plus grande encore que la diversité des mœurs et des législations, et il n'est guère possible de formuler des règles universelles. Les nations s'instruisent et s'éclairent les unes les autres, et les progrès de la civilisation ne peuvent venir que de l'échange des idées. Les congrès nationaux permettent des discussions plus précises, des comparaisons plus exactes, des conclusions plus pratiques. C'est pourquoi, dans ce congrès, les principes ont été proclamés que la législation a recueilli, des idées ont été formulées qui inspirent et dirigent encore l'initiative privée. Vous précedez-vous ont voté : vous voudrez et vous saurez suivre leur exemple.

Le comité national ne peut avoir d'autres ambitions que les vôtres.